



# l'UQAM

## hebdo

### Regroupement théâtre et danse

## Ouvertes au grand public, les productions étudiantes

Les productions étudiantes du regroupement théâtre et danse sont actuellement présentées à l'UQAM, résultat du travail effectué en cours de session. À l'affiche, une série de spectacles inspirés d'auteurs contemporains d'ici et d'ailleurs, mais également, de la culture pré-colombienne... C'est donc une programma-

tion variée qui est offerte gratuitement au grand public.

Ces productions sont la concrétisation des exercices pédagogiques effectués dans les cours de baccalauréat; présentées à chaque fin de session, elles donnent aux étudiant-e-s la possibilité d'acquérir une précieuse expérience en leur permettant

de se produire en public. Au programme:

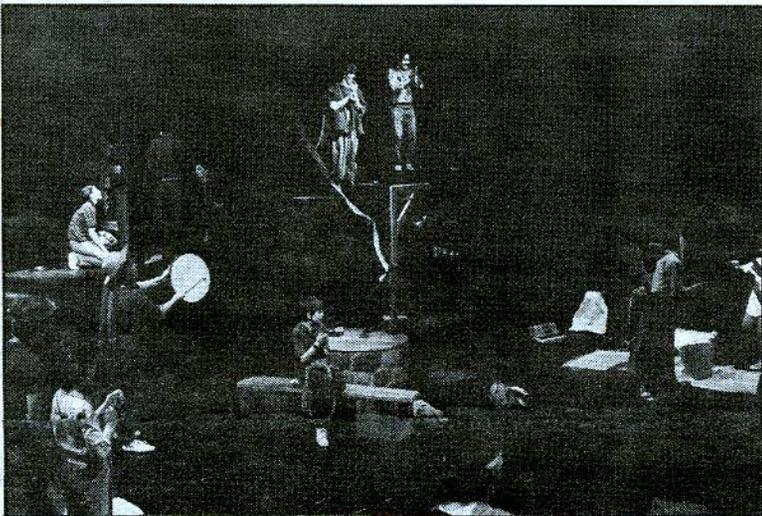
- du 4 au 7 avril, **Le bal métaphysique** de Witkiewicz, mis en scène par Lorraine Pintal – salle Marie-Gérin-Lajoie à 20 h;

- du 11 au 14 avril, **Rabinal Achi**, pièce de théâtre pré-colombienne avec Jaime Silva (montage et interprétation), Denis Lavoie (chorégraphe), Amaya Clunès (mise en scène) – salle Alfred-Laliberté à 20 h, avec représentation supplémentaire à 14 h le 14;

- du 11 au 14 avril, **Le troisième homme** d'Élise Ménard (auteure et mise en scène) – salle J-2020 à 20 h 30 le 11, à 20 h et 21 h 30 les autres jours;

- du 25 au 28 avril, **Une question d'honneur** de Jean-Pierre Bourassa, mis en scène par Michel Tardy – salle J-2020 à 20 h 30 le 25, 19 h et 22 h les 26 et 27, 19 h le 28.

Un premier spectacle intitulé **Chante, Chante, Adriana** de Victor Carvajal, mis en scène par Hélène Beauchamp, a tenu l'affiche la semaine dernière.



Un groupe d'étudiant-e-s interprétaient la semaine dernière **Chante, Chante, Adriana** de Victor Carvajal, mis en scène par Hélène Beauchamp.

## Vacances pascales

Un long week-end en perspective pour la plupart des professeur-e-s et employé-e-s de l'Université: ils-elles auront congé les vendredi 5 et lundi 8 avril. Toutefois, les pavillons seront ouverts de 8 h à 18 h, et les salles de cours de 9 h à 18 h, pendant toute la fin de semaine. Étudiant-e-s et chercheur-e-s auront accès aux bibliothèques de midi à 17 h les 5, 6 et 8 mars, avec un service minimal au comptoir de prêts. Le service de l'informatique fonctionnera aux heures habituelles pour les salles de terminaux; les salles de micro-ordinateurs seront fermées.

## Colloque du 1<sup>er</sup> au 3 avril

### Migrations internes et développement régional

Un important séminaire international sur les migrations internes et le développement régional se tiendra à l'UQAM du 1<sup>er</sup> au 3 avril 1985. Une cinquantaine des plus éminents spécialistes, représentant une quinzaine de pays, viendront des quatre coins du monde à cette occasion. Leur but: analyser les rapports entre migrations internes et développement régional, tant dans les pays développés que dans ceux en voie de développement. Les politiques à suivre dans ce domaine seront également examinées.

Cette rencontre, parrainée par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), a été organisée par l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation), en collaboration avec le département d'études urbaines de l'Université du Québec à Montréal; le professeur Éric Weiss-Altaner est responsable du dossier pour l'UQAM.

Quatre grands thèmes seront approfondis au cours de ces journées:

**Problèmes méthodologiques; Migrations internes et développement régional dans les pays en voie de développement (en deux séances); Migrations internes et développement régional dans les pays développés; Aspects politiques.**

Quelques noms, choisis au hasard de la liste des participants: André Rogers, University of Colorado; Oded Stark, Harvard University; Aderanti Adepoju, University of Lagos, Nigeria; Maria Eugenia Cosio, Université de Paris; Gustavo Verdusco, El Colegio de Mexico; Frans Willekens, Netherlands Interuniversity Demographic Institute; Piotr Korcelli, Polish Academy of Sciences, Warsaw; Graeme J. Hugo, The Flinders University of South Australia; Ian Pool, University of Waikato, New Zealand.

Un séminaire très spécialisé, donc, et selon le directeur du département d'études urbaines, M. Paul Bodson, très important pour les chercheurs oeuvrant dans ce domaine.

## L'Université va honorer le professeur Hugues Leblanc

Logicien renommé, professeur à l'Université Temple de Philadelphie, M. Hugues Leblanc sera honoré par l'UQAM jeudi courant 4 avril alors qu'il lui sera décerné un certificat de mérite scientifique.

Diplômé de maîtrise ès arts (philosophie) de l'UdeM en 1945, M. Leblanc souhaitait acquérir une formation spécialisée en logique ma-

thématique. Mais ce champ d'étude n'existait pas à l'époque au Québec. Il dut s'expatrier aux États-Unis où en 1948, il obtint le doctorat à l'Université Harvard. Il eut la chance d'avoir comme directeur de thèse Willard von Orman Quine, réputé être le plus grand philosophe américain vivant.

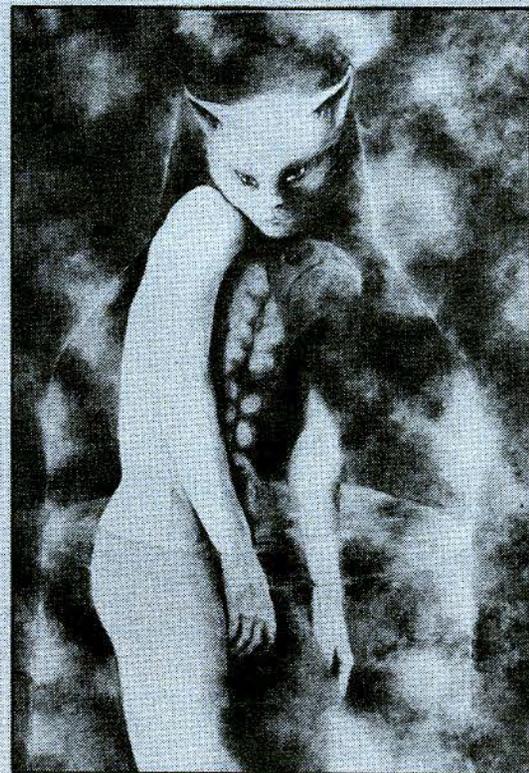
Par la publication de nombreux ouvrages et communications scientifiques répartis sur 30 ans de carrière, M. Leblanc a hautement contribué à l'essor des sciences formelles c'est-à-dire de la logique et des mathématiques. En logique, son intérêt s'est porté sur les questions de sémantique; elles touchent à la vérité des propositions. En mathématiques, l'oeuvre a principalement concerné la théorie des probabilités. «S'il fallait identifier un domaine particulier dans lequel on dira sans doute un jour que sa contribution y fut exceptionnelle, ce serait dans un domaine où le professeur Leblanc a justement articulé ses préoccupations de logicien et de mathématicien, c'est-à-dire en sémantique probabiliste», de préciser M. Robert Nadeau, professeur au département de philosophie.

Avant d'entrer à l'Université Tem-

ple, M. Leblanc fut durant nombre d'années attaché au Bryn Mawr College. Il fut «Fullbright Research Scholar» puis obtint le «Eugenia Chase Research Fellowship» ainsi que le «Guggenheim Fellowship» en plus de recevoir des doctorats honorifiques de deux universités canadiennes. L'Université Temple lui a décerné le «Paul W. Eberman Research Award».

Le 4 avril donc, l'UQAM recevra dans ses murs l'éminent chercheur. Celui-ci donnera d'abord une conférence dans le cadre du programme de doctorat en philosophie, sous le titre: «Probabilité et intensionnalité», à 16 h, salle A-2830. Ensuite, la cérémonie de remise du mérite se tiendra à la Salle des Boiseries, à 18 h. Les chercheurs de la collectivité universitaire qui voudraient témoigner leur estime à M. Leblanc sont les bienvenus. Présidera l'événement le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Claude Corbo.

M. Leblanc est le deuxième titulaire du mérite scientifique. C'est en effet en septembre 1983 que fut attribué le premier certificat au psychologue français de renom, M. Paul Fraise.



## L'Atelier de réalisations

Des étudiants au bacc. en arts plastiques, la plupart de 3<sup>e</sup> année, exposaient la semaine dernière au foyer Marie-Gérin-Lajoie une trentaine d'oeuvres de techniques mixtes – huiles, dessins, acrylique – dont ce tableau intitulé «Chat dans une bouteille», signé Jean-François Bégin. Cette exposition, qui n'a duré que trois jours, s'inscrivait dans le cadre de l'Atelier de réalisations.

Rôtisserie BAR-B-Q

### Au Poulet Doré

**\$3.50**

1/4 poulet, cabane, pain grillé, sauce, salade de choux

Frites: 75c

340 est, rue Ste-Catherine (près Saint-Denis) 288-2441

## En bref

### Wolfe expose à la Galerie UQAM

Exposition à la Galerie UQAM, du 3 au 21 avril, des toutes dernières peintures de Robert Wolfe, professeur au département d'arts plastiques de l'Université.

Parallèlement, Wolfe expose ses gravures et ses dessins chez GRAFF, atelier-galerie de la rue Rachel (jusqu'au 16 avril).

C'est grâce à un congé sabbatique que Robert Wolfe a pu se donner entièrement à son travail d'artiste, peintre et graveur. On peut voir ses oeuvres à la Galerie UQAM, entre 12 h et 18 h, du mercredi au dimanche.

### Conférence en archéologie

Dans le cadre des conférences du laboratoire d'archéologie, département des sciences de la Terre, la collectivité universitaire est invitée à assister à une conférence intitulée : «Préhistoire et art rupestre, Nord-Est brésilien, il y a 32 000 ans», par le

professeur Niédée Guidon, de l'École des Hautes Études des Sciences Sociales (Paris), le jeudi 18 avril à 19 h salle A-2860.

Les fouilles de 1984 ont fourni des dates de 29 000 à 32 000 ans avant aujourd'hui, ce qui est extrêmement ancien dans l'état actuel des connaissances. En effet, l'Homo sapiens (l'homme de Cro-Magnon) serait apparu sur terre vers -40 000 et serait passé en Amérique quelques millénaires plus tard.

### L'histoire du mouvement ouvrier, revue et augmentée

Tirant profit de la multiplication des recherches effectuées sur le sujet au cours des cinq dernières années, les co-auteurs du livre *Histoire du mouvement ouvrier au Québec - 150 ans de lutte* ont préparé une deuxième édition de l'ouvrage, revue et augmentée. La première version, parue en février 79, a semblé répondre à un réel besoin, puisqu'il s'en est

vendu au-delà de 15 000 exemplaires.

Parmi les sept auteurs de l'ouvrage : M. Stanley B. Ryerson du département d'histoire et Mme Céline Saint-Pierre, du département de sociologie. Rappelons qu'il s'agit d'une coédition de la Centrale de l'enseignement du Québec et de la Confédération des syndicats nationaux.

### L'UQAM : zone libre d'armes nucléaires ?

«C'est en déclarant des zones libres d'armes nucléaires que nous vivrons en paix, condition nécessaire au développement économique et social.» Voilà pourquoi MM. Robert Boivin et André Jacob, étudiants en travail social et coordonnateurs du comité UQAM-ZLAN (Zone libre d'armes nucléaires), ont lancé une campagne visant à faire de l'Université une de ces zones libres.

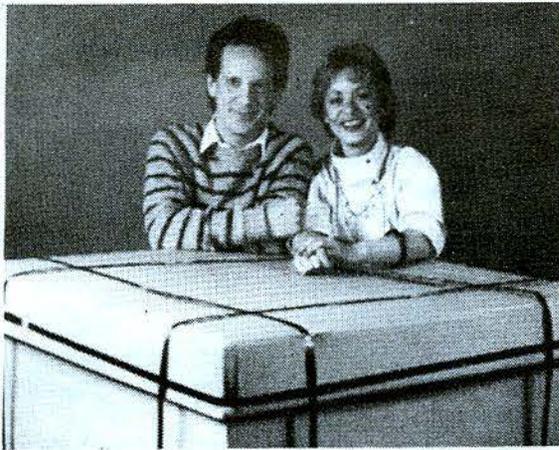
Lettre au recteur, pétition, conférence de presse, autant d'éléments de la campagne de sensibilisation menée par une vingtaine d'étudiants en travail social, membres du ZLAN. Le comité interpelle toute la collectivité universitaire. Son local : A-2538 du pavillon Aquin. Au téléphone : 282-4548.



### Première entre le monde universitaire et celui des affaires

L'Université du Québec à Montréal annonçait le 28 février dernier la mise sur pied d'un nouveau service à sa clientèle étudiante, grâce à une entente conclue récemment avec le Mouvement Desjardins: la possibilité de régler les frais de scolarité à toute Caisse populaire ou d'économie Desjardins du Grand Montréal. Cette entente, une première au Québec, souligne la collaboration soutenue entre l'UQAM et le monde des affaires. On reconnaît de gauche à droite M. Pierre Tremblay, directeur de la Gestion des produits et services de la Fédération; M. Léo Jodoin, directeur du Service de la trésorerie et des comptes étudiants à l'UQAM; M. Jacques Labbé, vice-président, Techniques et gestion des Caisses populaires; Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice, Administration et finances de l'UQAM; et M. André Dugas, vice-président du Conseil d'administration de la Caisse populaire de l'UQAM.

## LE PRÊT PERSONNEL DE LA CAISSE DESJARDINS



**Tirez-en profit!**

Possibilité de remboursement par déductions à la source, pour tous les salariés de l'UQAM



**desjardins**  
Une ressource naturelle

Caisse populaire de  
l'Université du Québec à Montréal  
Local A-M905  
282-3100

### Le prix COGECO

#### Un nouveau concours à l'intention des étudiants-es en communication

Désireux d'encourager la relève en information télévisée, le Groupe COGECO lance, en collaboration avec les départements de communication de plusieurs universités québécoises, dont celui de l'UQAM, un concours d'information/actualité.

Ce concours est organisé à l'intention des étudiants-es inscrits en communication ou en journalisme. Ces derniers devront se regrouper en

équipe formée d'au maximum cinq participants et produire un dossier portant sur un sujet d'actualité, en langue française et dont la durée pourra varier entre trois et cinq minutes. Cette production devra être remise au département des communications au plus tard le 15 mai à 17 h.

Les membres de l'équipe gagnante mériteront la somme de 500\$ chacun en plus d'un budget de 1000\$

pour la réalisation d'un autre document de même nature, entre juin et décembre 1985. De plus, les oeuvres qui auront été sélectionnées pour la finale, ainsi que le document primé, seront susceptibles d'être diffusés sur des ondes de CKTM-TV (canal 13), Trois-Rivières et CKSH-TV (canal 9), Sherbrooke, si leur qualité technique est compatible avec les standards du diffuseur.

Pour obtenir de plus amples renseignements, contacter Suzanne Kassabgui au numéro suivant : 282-3564.

### Commission des études

Au cours de sa réunion régulière du 12 mars, la commission des études a :

- recommandé au Conseil d'administration l'attribution de la reconnaissance de mérite scientifique au philosophe Hugues Leblanc, professeur à l'Université Temple de Philadelphie ;
- recommandé au CA la nomination des vice-doyens, des professeurs de départements et des directeurs de modules, pour remplacer les titulaires dont le mandat expire le 31 mai prochain ;
- s'est prononcé sur la juridiction départementale de certains cours :
  - a maintenu l'appartenance des cours COM 2902 et COM 2903 au département de communications ;
  - a remplacé le cours PSY par le cours PHI 1210 ;
  - n'a pas donné suite à la demande de modification du PSY 3800 ;
- approuvé le projet de certificat de 1<sup>er</sup> cycle en littérature de jeunesse et recommandé l'approbation au Conseil des études ; demandé au Conseil d'administration de l'UQAM d'approuver les dispositions relatives à la politique d'admission à ce programme ;
- approuvé les modifications apportées à la description de dix cours de

sciences comptables ;

- approuvé la création du cours PHY 1450 ;
- approuvé la création du cours CHI 1009 ;
- approuvé la description de cours de sept cours figurant au baccalauréat en histoire de l'art ;
- recommandé au CA de modifier l'appellation du module d'enseignement en adaptation scolaire (perfectionnement), pour l'appellation de **module de perfectionnement en adaptation scolaire et sociale**, et a confié à ce module la responsabilité du certificat de 1<sup>er</sup> cycle en adaptation scolaire et sociale ;
- adopté le projet de programme de maîtrise en droit social et du travail, et en a recommandé l'approbation au Conseil des études ;
- approuvé la modification au projet de programme de maîtrise en sciences comptables, et demandé au vice-président à l'enseignement et à la recherche (UQ) de la soumettre au Conseil des études ;
- recommandé à l'Assemblée des Gouverneurs l'octroi de diplômes de premier et de deuxième cycles.

### L'Uqam hebdo

#### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succursale «A»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

#### Section de l'information interne

Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : section de l'information interne  
Tél. : 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam hebdo dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

#### Publicité :

Yves Simard,  
secrétaire Diane Hébert 282-6177

#### Photographies :

Service d'audio-visuel

#### Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

# Bientôt: Un certificat de 2<sup>e</sup> cycle en électro-chimie

«Recycler les chimistes et les ingénieurs qui s'emploient en électrochimie et qui cherchent à parfaire leurs connaissances dans le domaine, et par ricochet, sensibiliser ces gens à la recherche, tels sont les objectifs du certificat de 2<sup>e</sup> cycle en électro-chimie appliquée qui sera dispensé à temps partiel conjointement par l'UQAM, Polytechnique et l'U. de M.», explique M. Guido Capuano, professeur au département de chimie et concepteur du programme à l'Université.

Tant l'État que les milieux universitaires et l'industrie reconnaissent, à l'heure du virage technologique, l'importance de la science et de la technologie électro-chimiques.

Le Québec compte des usines parmi les plus importantes au monde qui produisent par électrolyse des grandes quantités de cuivre, de zinc, d'aluminium, de soude et de chlore. Des entreprises de non moindre importance s'orientent vers la galvanoplastie, secteur industriel qui s'étend de la galvanisation par le zinc d'objets

domestiques jusqu'au revêtement en or de circuits utilisés dans l'industrie des télécommunications. Du côté de la production et de l'emmagasinage de l'énergie, d'autres entreprises offrent un éventail de réalisations qui va de la mise au point de toute une gamme de piles, y compris les piles solaires utilisées dans les vaisseaux spatiaux, en passant par les accumulateurs de l'automobile à traction électrique de demain, jusqu'à la fabrication et au stockage de l'hydrogène durant les périodes creuses d'utilisation de l'énergie hydro-électrique. D'autres enfin se spécialisent dans la prévention et le traitement de la corrosion métallique qui, à elle seule, coûte aux Québécois près de 5\$ milliards par année.

Cependant, le développement de la recherche et de la technologie électrochimique est resté relativement stagnant à cause d'un manque d'intérêt de la part des organismes subventionnaires et du fait qu'il était laissé à l'initiative et au dynamisme d'une poi-

gnée de scientifiques plus ou moins isolés ainsi que du secteur privé. «Les chercheurs et les ingénieurs en électro-chimie sont une denrée rare au Québec», appuie M. Capuano.

## Le certificat, une amorce de solution

Dans le corps des programmes universitaires de chimie (2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> cycles et chimie appliquée), l'électro-chimie ne se retrouve qu'à l'intérieur d'un ou deux cours d'un programme ou l'autre. Aucune université n'offre de programme qui s'apparente de loin ou de près au programme conjoint de certificat.

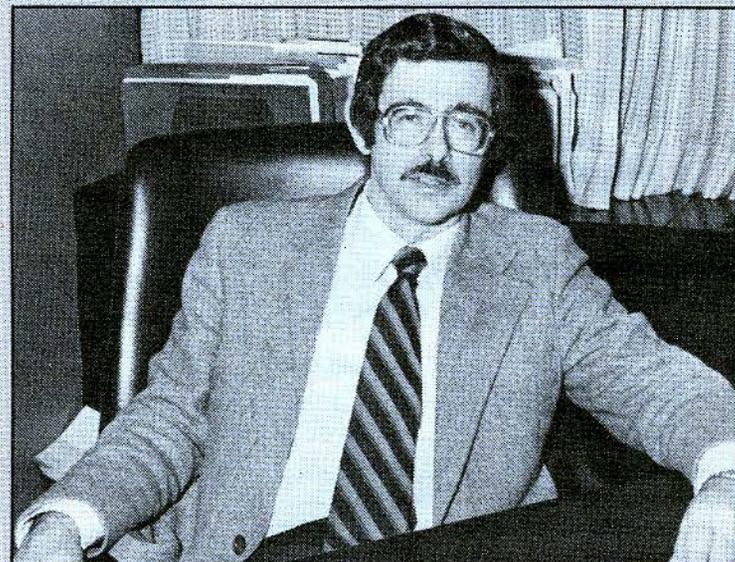
Sans interrompre leur travail dans l'industrie ou les centres de recherche le programme de certificat met à la disposition d'ingénieurs, de diplômés en sciences, voire de chercheurs, un ensemble d'activités de formation qui leur permettent d'acquérir connaissances et habiletés de base en électrochimie. Le certificat ne vise pas à former des théoriciens et des chercheurs comme tels, mais plutôt à procurer une formation adéquate, et encore une fois, de base en regard du travail en industrie.

Dans cette perspective, le certificat offrira un éventail assez large, qui touche à l'électrolyse, à la galvanoplastie, à l'électrometallurgie, aux générateurs de puissance (piles et accumulateurs), à la production électrolytique d'hydrogène et à la prévention de la corrosion. «Ainsi l'étudiant pourra-t-il développer une vision plus englobante et une meilleure compréhension du domaine de spécialisation électro-chimique dans son ensemble», note M. Capuano.

À l'UQAM, des professeurs-chercheurs se joindront à M. Capuano, principalement pour enseigner certains aspects fondamentaux de l'électro-chimie. Au groupe s'adjoindra vraisemblablement un professeur spécialisé en conversion de l'énergie, «Cet apport compléterait ainsi les champs de spécialisation (galvanoplastie et corrosion) du certificat», conclut M. Capuano, qui, à long terme, ne rejette pas l'idée d'un doctorat en électrochimie, projet original au Canada et réponse directe à une possibilité pour le fédéral d'ouvrir un centre de recherches au Québec.

À sa réunion du 2 avril le Conseil d'administration de l'UQAM doit discuter du moment d'ouverture du certificat.

# Éducation supérieure et recherche : Une gestion de plus en plus complexe



M. Denis Bertrand.

La gestion de l'éducation et de la recherche est devenue si complexe qu'on sent aujourd'hui le besoin d'une formation en ce domaine. L'UQAM est-elle la première à s'y engager? En tout état de cause, elle mettait à l'horaire, en septembre, un cours spécifiquement axé sur la question.

Ce cours de premier cycle en administration a été conçu par M. Denis Bertrand qui fut pendant plusieurs années de la direction de l'UQAM, en tant que doyen des études avancées et de la recherche. Il a récemment joint l'équipe professorale des sciences administratives.

Le cours, explique M. Bertrand, se veut, par ses méthodes et son cadre théorique, appliqué à la réalité de l'éducation supérieure et de la recherche.

«Une bonne partie du cours est centré sur l'histoire et l'analyse de cas, principalement du Québec et du Canada, mais aussi d'Europe et des États-Unis. Nous avons étudié, par exemple, la question de la création d'une constituante de l'UQ à Ville de Laval; nous avons examiné la prise de décision du Premier Ministre du 20 décembre dernier, à l'effet de créer un ministère de l'Enseignement supérieur, de la science et de la technologie...»

L'étude spécifique de cas renvoie aux grandes théories administratives: celles de Fayol, Taylor, Mintzberg, Hertzberg, Barnard, Crozier, etc. À cet égard, note M. Bertrand, le

cours permet à l'étudiant d'acquérir une bonne connaissance théorique de base.

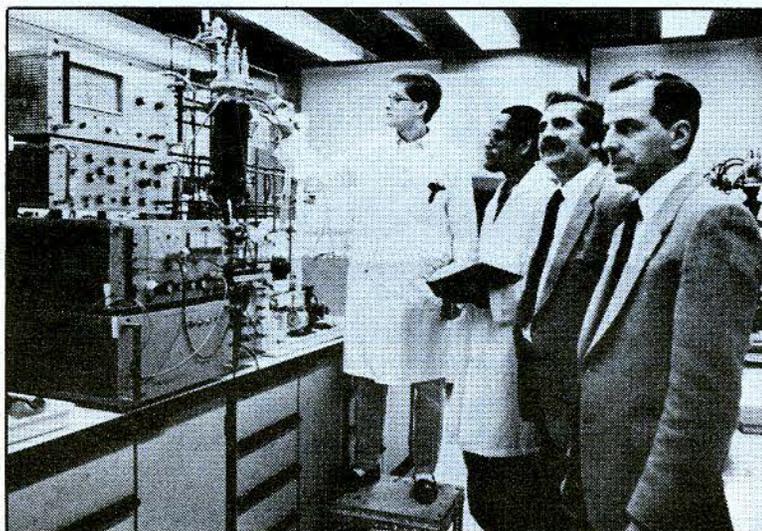
Le cours en gestion de l'éducation supérieure et de la recherche au Québec se divise en trois parties: La première porte sur l'université, le réseau universitaire, leur environnement et leur évolution depuis 1950; la seconde examine les fonctions de gestion (planification, contrôle, direction, organisation) et les composantes de l'université et du réseau universitaire; la troisième traite des fonctions de l'organisation (finance, recherche et développement, marketing, administration du personnel, gestion de la production).

L'approche est interdisciplinaire, fait remarquer M. Bertrand.

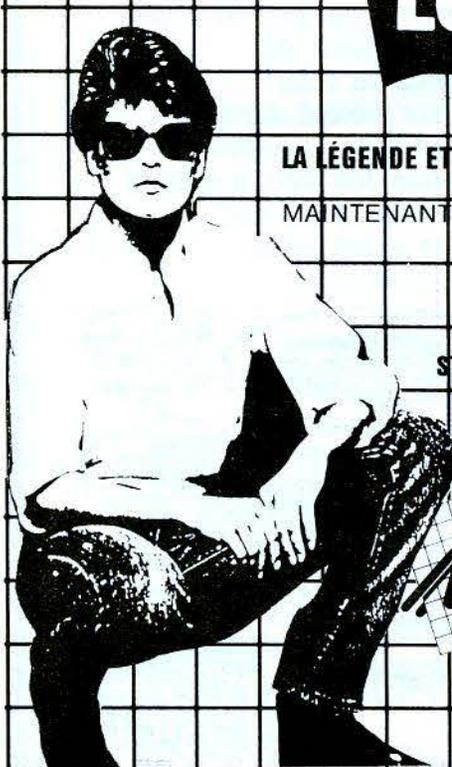
## Une clientèle diversifiée

Depuis son ouverture, le cours ADM 5963 - optionnel a ouvert à tous les modules - a attiré une clientèle de partout: des étudiants de différents secteurs et des trois cycles d'études, quelques professeurs, des personnes de l'extérieur déjà impliquées dans le milieu de l'éducation supérieure et de la recherche. Une clientèle, peut-on croire, directement intéressée par l'objet d'étude et ses applications possibles.

Aux étudiants désireux que ce premier cours ait une suite, M. Bertrand répond que pour l'instant, il préfère mener à fond cette expérience. Quitte plus tard à en élargir la portée.



Près d'un appareil d'électrolyse à courant inversé, on aperçoit MM. Michel Ladouceur, étudiant de maîtrise; Jean Chevalier, professionnel de recherche; Guido Capuano, concepteur du certificat, et André Hade, directeur du département de chimie.



**Levi's**

**LA LÉGENDE ET LE PRIX VONT DE PAIRS**

MAINTENANT \$ **29**<sup>00</sup>

STYLES 501, 531, 505, 516

*meow*

375, Ste-Catherine ouest  
285-5358



M. Capuano

## CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.  
Chirurgienne Dentiste

**SERVICE D'URGENCE**

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl  
Métro Champs de Mars **284-1975**

## LA MODERNITÉ AU QUÉBEC



L'affiche annonçant le colloque sur la modernité sort des ateliers GRAFF, note Mme Esther Trépanier. C'est une oeuvre signée Marian Scott.

### Colloque multidisciplinaire La modernité au Québec: les chercheurs se questionnent

Autour d'un même thème, la modernité, plusieurs chercheurs d'horizons divers se réuniront à l'UQAM les 19 et 20 avril. Le colloque organisé conjointement par l'Institut québécois de recherche sur la culture, le Centre d'études canadiennes-françaises de l'Université McGill et le département d'histoire de l'art de l'UQAM, pose la question de l'avènement de la modernité au Québec dans les savoirs et les pratiques culturelles.

Si, comme le souligne Mme Esther Trépanier, co-organisatrice du colloque, la modernité se réalise pleinement dans les formations sociales européennes au 19<sup>e</sup> siècle, au Québec, pour des raisons historiques spécifiques, cette démarche idéologique et critique est plus tardive. Elle se fait de surcroît, précise-t-elle, dans un contexte particulier qui met en jeu, parfois de manière contradictoire, le nationalisme et l'internationalisme, les idéologies sociales et les projets scientifiques, le traditionnel et le moderne, etc.

«C'est précisément autour de l'histoire de ce processus de la modernité tel qu'il se vit au sein des diverses disciplines ou pratiques culturelles, donc tel que marqué par des débats, des conflits et des temporalités propres, que nous avons voulu regrouper les participants sur la modernité au Québec.»

Ces participants, ils viennent des Universités Laval, U. de M., McGill, UQAM et Télé-Université. Chacun disposera d'une période de 60 minutes pour traiter du sujet dans son domaine respectif. Une discussion suivra (30 minutes).

Pour assurer au colloque un maximum de cohérence, les organisateurs ont suggéré des questions directrices : Quels furent en arts plastiques,

en science, en littérature, en musique, dans les médias, les décollages et les ruptures épistémologiques ? Quel était le rapport de cet avant-gardisme des savoirs et des pratiques culturelles à la société ? Comment et pourquoi, essentiellement, le rapport à la réalité s'est-il conceptualisé de façon inédite dans certains savoirs, dans certaines pratiques ? Quelles furent les conditions de possibilité, les modalités de transition et l'impact de ces ruptures ?

«Conséquemment, nous voulons que ce colloque approfondisse aussi la question de l'institutionnalisation de la modernité, dit Mme Trépanier.»

En substance, ajoute-t-elle, il nous semblait scientifiquement et culturellement opportun de dégager la convergence des questionnements et des recherches. «D'abord pour éclairer la notion même de modernité et y apporter une contribution théorique québécoise. Ensuite pour essayer de statuer sur cette fameuse et mystérieuse modernité au Québec, portée par l'inconscient collectif par les mythes originaires du Refus global, de la grève d'Abestos ou de la Révolution tranquille.»

Le colloque sur la modernité au Québec en est un de recherche, ouvert à ceux qui travaillent ou s'intéressent sérieusement à la question. Il n'y a pas de frais d'inscription, les dépenses étant épongées en grande partie par l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC).

Pour plus d'information, on contacte les professeurs responsables du colloque : Mme Esther Trépanier, département d'histoire de l'art de l'UQAM (282-4192) et M. Yvan Lamonde, du Centre d'études canadiennes-françaises de McGill (392-5210).

## Colloque sur le service aux collectivités De nouveaux partenaires et une nouvelle fonction pour l'Université

Le colloque sur le service aux collectivités qui se tiendra à l'UQAM le jeudi 11 avril aura pour thème : **De nouveaux partenaires et une nouvelle fonction pour l'Université.** Organisé par le Conseil des Universités en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal et d'autres établissements universitaires, ce colloque mettra en présence toutes les parties concernées par cette nouvelle fonction sociale de l'Université : outre les groupes et organismes du milieu et divers corps intermédiaires (FAPUQ, ANEQ, centrales syndicales, ICEA, ACEF, etc.), les douze institutions universitaires du Québec seront représentées (administrateurs, syndicats ou associations de professeurs, salariés professionnels intervenant dans le milieu, associations étudiantes...). MM. Claude Corbo, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et Jacques L'Écuyer, président du Conseil des Universités, accueilleront les participants. M. Yves Bérubé, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, interviendra lors de la plénière.

L'objectif du colloque : débattre, sur la base d'expériences concrètes, des conditions nécessaires au développement des activités de formation et de recherche de type Service aux collectivités. Également, permettre aux divers intervenant-e-s de pousser plus loin la réflexion sur les problèmes inhérents à l'intervention universitaire en milieu social.

La communauté de l'UQAM a eu l'occasion de se familiariser avec ces concepts au fil des ans, l'institution ayant depuis longtemps ajouté à ses missions d'enseignement et de recherche, celle des services à la collectivité. Le Conseil des Universités a appuyé ce développement à l'UQAM et dans d'autres institutions ; il en a fait l'objet d'un volet du Fonds de développement pédagogique et récemment, après réévaluation du dossier, a recommandé le réaménagement de ce volet qui prévoit des modalités de financement pour certains types de projet.

### Préciser les concepts de base

Face à la confusion entourant cette nouvelle fonction, le Conseil s'est appliqué à en préciser les concepts de base, faisant une distinction claire entre fonction sociale, services à la communauté et service aux collectivités. Quant à la clientèle visée, elle est constituée «des groupes ou organismes à but non lucratif, non gouvernementaux, poursuivant des objectifs de développement social et de promotion collective, n'ayant pas accès traditionnellement à l'Université, et dont les besoins de recherche, d'expertises et de formation font appel aux ressources de l'Université.»

Après les préambules d'usage, les participant-e-s au colloque du 11 avril auront droit à une présentation de trois cas-types d'intervention de type Service aux collectivités. L'exercice

devrait leur permettre d'identifier rapidement les principales caractéristiques de telles expériences, d'en évaluer la pertinence sociale, de mieux apprécier le rôle de l'Université dans ce domaine.

Une série d'ateliers se dérouleront selon un plan identique, animé par une personne-ressource. Les thèmes :

- l'interaction entre un groupe demandeur et les ressources universitaires dans la mise en place d'un projet (rôle spécifique des différents partenaires) ;
- les caractéristiques des activités de formation ou de recherche entreprises sous l'égide du Service aux

collectivités, et les difficultés inhérentes à ces processus ;

- les contenus nécessaires d'une politique institutionnelle de Service aux collectivités (le choix d'une clientèle-cible, l'approbation des projets, le guichet central...);
- les ajustements requis à la tâche professorale, aux conventions collectives, aux processus d'évaluation des professeurs...

Les frais d'inscription au colloque sont de 15\$ - 7,50\$ pour les étudiants. Pour plus d'information, communiquer avec Mme Lyse Lachapelle, des services à la collectivité. Au téléphone : 282-4876.

*Dix ans de qualité... déjà!*

LE RESTAURANT  
**JARDIN SAINT-DENIS**

1615 SAINT-DENIS, MONTRÉAL. 288-2023

Table d'hôte le midi du lundi au vendredi

**Pastelli**

au centre-ville de Montréal

Ce tout nouveau restaurant Pastelli est situé au centre même de Montréal, 1019 Ste-Catherine est (coin Amherst). Voilà qui le rend facile d'accès à tous, tous les jours!

**UN MENU AFFRIOLANT!**

De généreux spaghetti, de bonnes pizza, des pâtes gratinées à point, de succulentes assiettes de veau! Choisissez votre plat préféré dans ce menu qui comprend aussi l'assiette combinée à l'italienne, les plats aux fruits de mer, les entrées délicates, les succulents desserts et les cafés « espresso » et « cappuccino ».

10% de réduction est alloué sur présentation de la carte d'étudiant.



Généreux, Savoureux, Chaleureux

Copyright tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans la permission écrite de Pastelli. Les Restaurants Pastelli inc. Laval, P.Q., Canada

**Pastelli**